



# UN SEMINAIRE CONTROLE FISCAL POUR PROMOUVOIR LA DEMARCHE STRATEGIQUE

Compte rendu du séminaire organisé le 16/10/2013

Dans le rôle de la maîtresse de cérémonie, notre Directrice régionale (elle-même !) a souhaité *personnellement* associer les acteurs du Contrôle Fiscal à son plan d'action CF 2014; elle s'est auto félicitée de la participation massive des agents... Or nous étions **convoqués** sur ordre de mission à ce séminaire !

Nous pourrions reprendre, à l'examen du déroulé de la journée, l'intégralité des arguments énoncés dans le tract distribué par la CGT FINANCES PUBLIQUES avant que ne débute cette pantomime qu'a constitué ce séminaire «contrôle fiscal ».

Ainsi, le tract de la CGT sous les yeux, les collègues ont pu suivre le programme de ce qui s'est révélé être une vaste opération d'affichage et de communication.

La CGT FINANCES PUBLIQUES ne s'est donc pas trompée sur les objectifs de ce séminaire, à savoir associer les agents du pôle contrôle à la démarche stratégique du DGFIP.

En effet pendant les ateliers, il avait été juste expliqué aux agents que leurs réflexions et propositions étaient recueillies en prévision de l'élaboration d'un plan d'action CF DRFIP, sans que jamais ne soit évoqué le spectre de la démarche stratégique.

Ce n'est pas du tout ce qui s'est passé pendant le séminaire : les collègues ont pu constater que les synthèses n'ont que très partiellement rendu compte des observations formulées durant les ateliers. Par ailleurs, les comptes rendus des séances de travail, par leur indigence, ont démontré que pour l'administration l'essentiel ne résidait pas là.

L'essentiel, c'est l'intervention du représentant du DGFIP attaché au pilotage du CF qui l'a dévoilé en définissant le cadre dans lequel se situait ce séminaire et le futur plan d'action CF DRFIP sensé en découler : celui de la démarche stratégique du DGFIP et celui de la Modernisation de l'Action Publique qui a succédé à la RGPP sans rien y changer.

C'est ainsi que dans le rôle de l'AUGUSTE, le représentant de la direction générale, rattaché à la mission pilotage du CF a,

sans tergiversation, annoncé la couleur en reprenant la méthode éculée du « faut que, y a qu'à »

Il faut décloisonner les services du CF, il faut arrêter de se concentrer sur son objectif individuel et penser objectif global.

Il faut par ailleurs travailler non pas plus (à ce niveau il n'existe quasi plus de marge de manœuvre étant donné l'inadéquation des moyens qui ne cessent d'être réduits par rapport aux enjeux qui ne cessent d'augmenter), mais mieux !

Pour ce faire: il suffit de mieux s'organiser (comprendons réorganiser les services) et surtout faire évoluer les mentalités.

Tous ces «il faut » doivent se mettre en œuvre dans un cadre contraint, c'est à dire sans aucun effectif supplémentaire et de manière de plus en plus déconnectée du terrain.

Ainsi, la multiplication des applications informatiques que nous allons devoir servir encore et toujours plus pour mener une lutte acharnée, mais virtuelle contre la fraude fiscale, servira plus à fliquer les agents que les fraudeurs, avec notamment l'application RIALTO INVESTIGATION.

En outre, on nous prépare à l'arrivée dans les services d'un agent virtuel dénommé Madame IRMA, dont l'analyse prédictive ou «data mining» sera censée nous aider à fermer les portes du paradis fiscal.

*Avec la démarche stratégique de la DGFIP ce n'est plus l'informatique qui est au service de l'homme, mais l'homme qui est au service de l'informatique.*

En résumé , le représentant de la DG, tout en cherchant à rassurer les agents sur le maintien des trois niveaux de contrôle, leur a signifié

qu'ils ne couperaient pas à la démarche stratégique.

C'est à l'AGFIP du pôle contrôle, dont la prise de parole était soigneusement préparée, au terme d'un superbe numéro d'acteur, mêlant citations, flagellation et encouragements qu'est revenu le rôle consistant à rassurer les collègues en minimisant les effets dévastateurs, tant pour les services que pour les modalités du contrôle fiscal, de l'application des plans initiés par la démarche stratégique.

Pour ce faire, il est allé jusqu'à citer notamment les mots prêtés au Guépard, chef d'œuvre littéraire de Giuseppe Tomasi, prince de Lampedusa, «*il faut que tout change pour que rien ne change*».

Bravo l'artiste !

Cela dit, il a quand même :

- rappelé en filigrane que la démarche stratégique était le point de départ de tout le processus de réorganisation en vue de faire

mieux (on nous bassine avec cela depuis des lustres) avec moins (on connaît aussi, avec moins d'agents et moins de moyens financiers).

- expliqué auparavant que la mise en place dans notre département au 1er janvier 2014 de l'expérimentation consistant à confier le recouvrement de la DIRCOFI ( brigades des Bouches du Rhône) au PRS de Marseille était la première marche vers la création d'un interlocuteur unique du recouvrement de tout le CF (DIRCOFI et DRFIP).

Force est de constater que si les « PAROLES » des émissaires de la démarche stratégique se sont voulues plutôt rassurantes, les « ACTES » - expérience imposée au PRS Marseille dès janvier 2014 - vont plutôt dans le sens d'une régionalisation du contrôle fiscal .

Force est de constater que le contrôle fiscal, « SANCTUARISE » pendant la fusion, se retrouve bien en première ligne de la démarche stratégique de la DGFIP.

**Alors que SIGNIFIE TOUT CELA ?**

**La CGT Finances Publiques s'emploiera dans les prochaines semaines à répondre cette question fondamentale en communiquant aux collègues tous les éléments d'appréciation qu'elle a pu rassembler.**

-----

***Retrouvez les infos syndicales sur***

**[www.financespubliques.cgt.fr/13/](http://www.financespubliques.cgt.fr/13/)**

-----

**Qui vous soutient, qui vous défend ?  
Plus nombreux, plus forts...  
Vous aussi soutenez la CGT**

**Syndiquez-vous !**